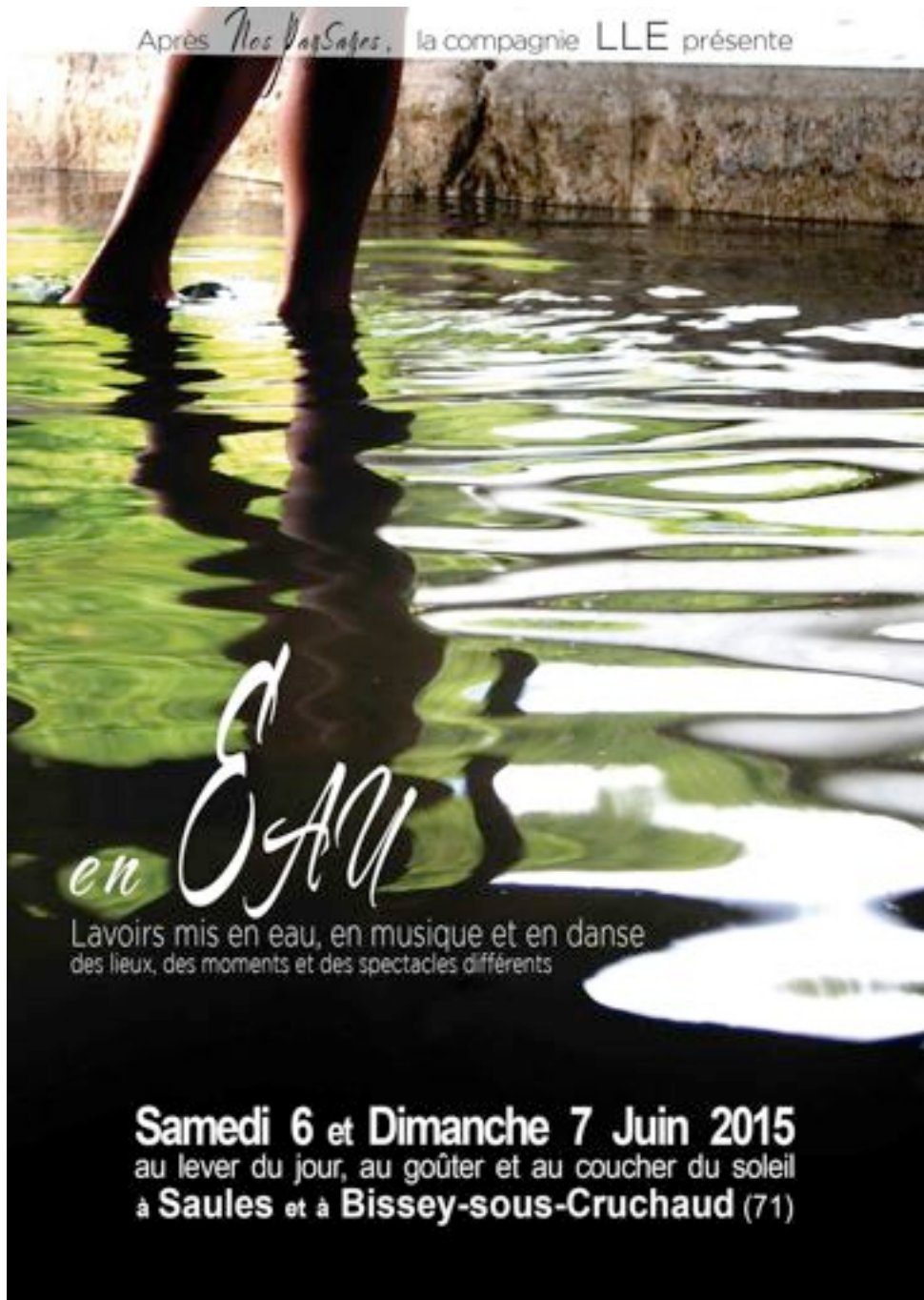


Après *Nos VosSages.* la compagnie LLE présente



## EN EAU

*Lavoirs mis en eau, en musique et en danse*

**COMPAGNIE LLE – PROJET 2015**

Bilan qualitatif et financier

Artistique : Armelle Devigon Merville

1, rue de la Rièpe – 71390 Messey sur Grosne

03 85 92 35 74/ [compagnielle@gmail.com](mailto:compagnielle@gmail.com) / [www.compagnielle.fr](http://www.compagnielle.fr)

*Préambule*

*Chantiers participatifs et Actions pédagogiques*

*Les performances dans les lavoirs*

- **Fréquentation**
- **Public**
- **Convivialité & Collaborations locales**

*Bilan financier*

*Bilan qualitatif*

*Témoignage*

*Articles de Presse*

*Perspectives*

Les 6 et 7 juin 2015 a eu lieu la première édition de « En Eau », lavoirs mis en eau, en musique et en danse, à Saules et Bissey-sous-Cruchaud (71390), communes viticoles de la communauté de communes du Sud de la Côte Chalonnaise.

Cette proposition faisait suite à la première édition de promenades artistiques contemplatives « Nos Paysages » initiées par la compagnie LLE en juillet 2014 à Messey-sur-Grosne.

La compagnie LLE a cette fois-ci pris le parti de mettre en lumière le patrimoine bâti et naturel local en travaillant dans deux magnifiques lavoirs sauvages. Après des chantiers participatifs de défrichage/ remise à neuf en avril dernier, la Fontaine Masson de Saules et le lavoir du Reu de Bissey sous Cruchaud ont révélé toute leur singularité par le biais de spectacles à chaque fois uniques, associés à un repas. Le lever du jour à Saules et le coucher du soleil à Bissey furent chacun propices à découvrir ces lieux dans leur qualités architecturales, paysagères et leur mystère.



Photos : E ; Valette, W.Menter, J.Bret



Le week-end du 18/19 avril ont eu lieu deux journées de travaux de défrichage, nettoyage et remise en eau dans les deux lavoirs.

Ils ont réuni habitants et élus des communes, bénévoles issus du tissu local associatif (Maison du Terroir de Genouilly, la LIC de St Boil, ) et de la compagnie LLE.

Météo généreuse et convivialité ont œuvré à donner un nouveau visage à ces deux lavoirs et ont ouvert des velléités futures d'améliorations plus pérennes : appui du projet existant de remise en valeur de la Fontaine Masson à Saules, projet de rénovation du lavoir du Reu à Bissey en 2016.

**AVANT :**



**APRÈS :**



Photos : A. Devigon Merville,

Le vendredi 5 juin les écoles des deux communes concernées ont pu prendre part à la répétition générale des deux spectacles.

Dès le matin, une vingtaine d'enfants de maternelle et cours élémentaires du regroupement scolaire de St Boil sont venus à pied avec leur institutrice découvrir la performance de la Fontaine Masson. Après un temps de questions et discussions avec les artistes, les enfants ont pu partager avec eux le pique-nique à l'ombre.

Rendez-vous fut ensuite pris l'après-midi à l'école de Bissey-sous-Cruchaud où se sont rassemblés plus de quatre vingts enfants du regroupement scolaire de Bissey et Moroges. A l'issue de leur marche, les enfants ont pu découvrir le lavoir du Reu et la performance des artistes.

**Bilan très positif** : enseignantes et enfants très réceptifs et attentifs aux propositions, pourtant très contemplatives et silencieuses. Un désir partagé de réitérer la proposition.



Photos : J. Bret, P. Bourgeois

➤ **Fréquentation**

Malgré des horaires de rendez-vous exigeants, une météo extrêmement clémente a manifestement permis une fréquentation en hausse des spectacles. **+28%** par rapport au projet de l'année dernière (cf. tableau « Nos Paysages » en 2014). Cette hausse de fréquentation par rapport à l'année dernière est à imputer à plusieurs facteurs :

- Météo très ensoleillée
- Date de représentation comprise pendant l'année scolaire ( « Nos Paysages » se déroulait le week-end des grandes vacances scolaires, beaucoup étant déjà partis en congés).
- Bouche à oreille positif et fidélité des spectateurs de « Nos Paysages » .
- Deux communes participantes ainsi que leurs écoles très dynamiques et motivées pour mettre en valeur le projet.
- Chantiers participatifs en amont comme mise en bouche vivifiante du projet !
- Un tissu de bénévoles locaux joyeux, motivés et eux –mêmes impliqués dans d'autres associations locales.
- Une plus grande facilité pour les participants à s'emparer d'un projet autour d'un patrimoine bâti local plutôt que d'un patrimoine naturel ? attachement à leur lavoir
- Un bel engouement pour les propositions au lever du jour (5h du matin), un public plus audacieux ?

**FRÉQUENTATION PUBLIC « EN EAU » 6/7 JUIN 2015**

Fréquentation public	Saules			Bissey			TOTAL
	Vendredi matin	Samedi matin	Dimanche matin	Vendredi après-midi	Samedi soir	Dimanche fin après-midi	
Nb enfants	25	2		85	9	17	138
Nb adultes	4	31	28	12	60	42	177
	29	33	28	97	69	59	315
<b>TOTAL</b>	<b>90</b>			<b>225</b>			

## **FREQUENTATION PUBLIC « NOS PAYSAGES » 5/6 JUILLET 2014**

FREQUENTATION PUBLIC	Vendredi 4	Samedi 5 5H	Samedi 5 15H	Samedi 5 19H30	Dimanche 6 5H	Dimanche 6 15H	Dimanche 6 19H30	TOTAL
Nb Enfants	90		26	57	22	24	ANNULE	
Nb Adultes	12	14						
<b>TOTAL</b>	<b>102</b>	<b>14</b>	<b>26</b>	<b>57</b>	<b>22</b>	<b>24</b>	<b>ANNULÉ</b>	<b>245</b>

### ➤ **Public**

A l'instar de l'année dernière, notre souhait était de créer des propositions artistiques novatrices, de qualité, en milieu rural qui permettent de se faire rencontrer des publics de profils différents : public local issu des communes partenaires et des villages environnants non habitué à ce type de propositions, public plus initié issu des villes ou de villages plus lointains.

En proposant le projet sur deux communes, nous souhaitons encourager la mobilité des habitants à l'intérieur de la Communauté de Communes pour leur faire découvrir des communes qu'ils n'ont pas l'habitude de fréquenter. En choisissant deux lavoirs foncièrement différents en terme architectural et paysager, c'était également une manière de mettre en exergue la diversité des paysages à l'intérieur même de la commune.

Le public, bien que différent au lever du jour et en soirée, s'est avéré plus homogène que l'année dernière :

- **Lever du jour :**
  - Public plus habitué aux propositions artistiques, issu des villages aux alentours et des villes (Chalon sur Saône, Cluny)
  - Habitants de Saules.
- **Soir :**
  - Personnes ayant apprécié la proposition au lever du jour tenant à découvrir le lavoir de Bissey.
  - La totalité des personnes ayant participé au chantier participatif ont tenu à revoir leur lavoir mis en eau et en spectacle !
  - Belle mobilisation des habitants de Bissey.
  - Public familial issu des villages aux alentours, de la communauté urbaine chalonnaise et des ateliers dans les écoles de Messey et St Germain lès Buxy, menés par Armelle Devigon Merville.



## ➤ Convivialité & collaborations locales

Au delà des propositions artistiques, un effort particulier a été apporté à l'accueil du public :

- Repas concocté par un groupe de bénévoles tout terrain !
- Participation active et gourmande des spectateurs venant en majorité avec une tarte salée ou un pot de confiture (dégustation joyeuse dès potron-minet !)
- Menus composés à base exclusivement de produits locaux biologiques (chèvrerie des Filletières à Chenôves, vin biologique de Benoît Delorme à Rosey, pain au levain d'Antonin à Cormatin, légumes biologiques de la ferme des Valottes à Chenôves)
- Tables décorées de nappes blanches, bouquets de fleurs, couverts et assiettes non jetables.
- Panniers avec les brochures des producteurs locaux qui ont participé à l'événement.
- Décoration de la tente d'accueil avec de grands portraits photos des précédents spectacles de la compagnie LLE.



Photos : P. Bourgeois



## Budget réalisé

> En Eau

Compagnie LLE - Projet 2015

<b>Charges</b>	<b>5 540,00€</b>
----------------	------------------

<b>Achat matériel</b>	<b>1 356,30 €</b>
Vaisselle	264,49 €
Costumes	99,90 €
Autres	256,58 €
Achat matière première pour repas	735,33 €

<b>Services extérieurs</b>	<b>400,08 €</b>
Graphiste	120,00 €
Impressions	255,60 €
Frais postaux	24,48 €

<b>Salaires création TTC</b>	<b>3 256,62 €</b>
Armelle Devigon Merville - chorégraphe	997,21 €
Will Wenter - musicien/plasticien	720,00 €
Dery Fazio - artiste chorégraphique	747,90 €
Marion Villar - chargée de production	791,51 €

<b>Frais de personnel</b>	<b>527,00 €</b>
Transport	491,00 €
Frais de feuille de paie	36,00 €

<b>Produits</b>	<b>5 540,00€</b>
-----------------	------------------

<b>Subventions</b>	<b>3 600,00 €</b>
Conseil Départemental de Saône-et-Loire	2 500,00 €
Communauté de Commune Sud Côte Chalonnaise	900,00 €
Commune de Saules	200,00 €

<b>Billetterie</b>	<b>1 846,00 €</b>
Billetterie	1 846,00 €

<b>Autres</b>	<b>94,00 €</b>
Buvette	94,00 €

Pour un budget global réalisé de 5540 euros TTC (prévisionnel de 12 916 euros TTC), la compagnie LLE équilibre son budget notamment grâce à :

- Un soutien départemental significatif pour un deuxième projet sur le territoire.
- Un premier soutien de la Communauté de Commune du Sud de la Côte Chalonnaise.
- Un soutien spontané inattendu de la commune de Saules.
- Une billetterie en hausse (+38%) pour une représentation en moins de l'année dernière.

A noter cependant que le budget réalisé est bien en dessous du budget prévisionnel (moins de subventionneurs que prévus), ce qui a entraîné un raccourcissement substantiel des temps de travail de l'équipe LLE et une énorme réduction des frais de communication.

- Salaires et charges : 3256 euros au lieu de 8119 escomptés
- Les frais de communication : 400 euros au lieu de 1347 euros. Malgré tout, un travail en profondeur de relais sur le terrain auprès des associations locales ainsi que deux articles de presse très positifs (une pleine page puis une demi-page dans le Journal de Saône et Loire) ont manifestement aidé à une très bonne fréquentation du public durant tout le week-end.

**Petite entreprise éphémère d'utopie locale :**

Marcher, voir le soleil se lever, contempler et s'émerveiller, **de soi à soi,**

Défricher, nettoyer, bien manger et en discuter joyeusement **ensemble.**

Nous ressortons de cette magnifique aventure extrêmement heureux :

- Augmentation de la fréquentation du public - > augmentation des recettes -> budget équilibré
- Élan local : plus de bénévoles, plus de spectateurs audacieux et impliqués, qui viennent partager leurs produits maison.
- Relais et réel soutien des acteurs locaux (communes partenaires, Communauté de Communes du Sud de la Côte Chalonnaise, producteurs, associations locales, Journal de Saône et Loire)

Dans la continuité de « Nos Paysages », nous avons souhaité créer un événement qui puisse nourrir chacun à chaque couche de l'être (de la couche la plus physique à la plus profonde et fine):

- Nourriture du corps par un travail physique calme (marches amenant au travers des champs vers les lavoirs) ou revigorant (chantier participatif)
- Nourriture du corps et de l'esprit par le partage d'un repas équilibré, où le temps de la dégustation de produits sains et de qualité invite la parole à se livrer joyeusement.
- Nourriture de l'âme par des propositions aux horaires décalés (lever du jour) où nous sommes encore vierges d'une journée active et plus prédisposés à recevoir des propositions poétiques, lentes, silencieuses et contemplatives.

Le public, quels que soient les horaires, a été très enthousiaste. (Plusieurs personnes présentes dans les deux lieux). Il donne le sentiment de répondre à une demande de poésie, simplicité, silence et lien au patrimoine et à la nature extrêmement forte.

Ce projet est, pour nous, porteur de sens dans la mesure où il rassemble, fédère et crée une émulation sur notre territoire local.

**Edmond Valette, maire de Saules, juin 2015**

« Cinq heures du matin, nous avons débarqué au cimetière pour une balade au travers des vignes, du coteau et redescende vers le lavoir de la Fontaine Masson pour un spectacle nature entre musique et danse aquatique sous le soleil orangé de ce début de journée. Dans le silence, pour mieux se laver l'esprit et prendre conscience de cet univers qui nous entoure, lui redonner son importance, nous remettre de l'inspiration dans les neurones, nous plonger dans les limbes d'un matin qui s'éveille autrement, avec cette légèreté que nous recherchons sans jamais vouloir nous l'offrir comme un cadeau, un instant de répit, de renaissance, nous avons cheminé dans un présent élevé, séduisant. La découverte, avec lenteur et imprégnation des odeurs, bruits, couleurs, tenait l'esprit avec cette force des éléments indomptés, comme si nous avions lâché prise, comme si les pas sur le gravier des chemins de vigne n'étaient plus que le rythme de la vie qui prenait, enfin, son temps.

Les ombres villageoises, dans cette pénombre qui s'estompait, nous faisaient sentir que derrière chaque fenêtre, porte, mur, il y avait des êtres encore endormis, dans cette fin de nuit qui ressemblait à ces levers de soleil qui vous prennent par l'émotion, par votre sensibilité à fleur de peau, aussi innocent qu'au moment de la création du monde. Par étape, le corps et l'esprit se ressourçaient, s'apaisaient avec l'impression d'entrer dans une autre dimension, celle de l'inconnu parce que jamais foulé, parce que jamais écouté. Les haltes avaient pour objectif de casser l'habitude de la marche, de redonner aux sens de l'ouïe et de la vue la chance de se repaître de piaillements d'oiseaux ou de visions nouvelles d'un décor que l'on croyait connaître. Il y avait de la transcendance dans l'air, de la réconciliation avec notre être entier, il y avait du partage silencieux qui faisait plus de bien que mille paroles inutiles, incongrues.

Tout changeait au fil des minutes, avec le sentiment de vivre un moment d'absolu, de plénitude, du moins c'était le commencement de ce mouvement irréversible qui devait nous amener à l'extase, à l'infinitude des rêves éveillés. Là-haut, sur la colline, sur ce toit du monde, nous dominions l'étendue sublime de ce territoire aux mille facettes, à l'incroyable diversité de ses courbes, cassures ou révoltes, il y avait de l'étrange, celui où l'homme ne peut intervenir parce qu'il est lui-même une pièce du puzzle et qu'il ne peut en changer, à l'instant présent, la moindre ligne, subjugué par plus grand que lui, plus profond que ses désirs d'hégémonie.

Et puis, dans ce recueillement matinal, virginal, nous sommes arrivés à ce lavoir circulaire qui vous parle de rotondité, de cercles vertueux, de ventres sereins, d'imitation de soleils flamboyants, sphères aux destinées joyeuses, relaxantes, au son de l'écoulement de l'eau qui viendrait ainsi purifier nos âmes en même temps que nos éternelles impatiences. La musique de l'eau se mêlait, tout à coup, avec celle inventée par un compositeur qui avait compris la vigueur, l'intensité des notes provenant de la multitude composant ce microcosme épanoui. Musique terrienne, minérale, cantilène faisant écho à des bribes d'envies de retour à la nature parce que là réside l'essentiel des sources qui nous irriguent nos origines que le temps voudrait effacer pour nous rendre hermétiquement égoïste. Cette musique soulignait le passage entre soi et l'extérieur, elle nous accompagnait sur ce trajet de plénitude, elle nous indiquait la voie à suivre, celle de l'abandon et de la respiration.



Deux nymphes, dans le ralenti du temps de la contemplation, se mouvaient avec grâce et transparence dans la limpidité de l'eau. Elles faisaient corps, osmose, nous reliant ainsi avec la douceur du commencement des jours, avant que la précipitation vienne tout gâcher par jalousie, incompréhension de la pensée en méditation. Dans cette eau déifiée, sanctuarisée par ce ballet consacrant le mythe des naïades, il y avait de la joie qui jaillissait de ces corps devenus divinité. Le soleil, dans le fond de la scène, illuminait ce chant à la gloire de la possession de soi, de ces retrouvailles exquises, comme s'il voulait nous dire que nous étions sur le bon chemin. La générosité de l'essence humaine s'inscrivait dans ces corps qui perdaient leur consistance charnelle pour devenir eau, oiseau, branche, papillon, vent, un autre soi-même qui ne demandait qu'à vivre le repos des sublimations.

Le regard de ces chrysalides plongeait dans l'immensité du ciel, mais en réalité il allait au plus loin de chaque intimité, cet appel vers un au-delà n'était qu'une manière de nous entraîner dans les passages clandestins de nos êtres ayant besoin de lumière. A l'instant où musique et danse prirent les sentiers de la dissipation, de l'absence, nous savions qu'il fallait impérativement garder encore et encore cette parcelle de délivrance, réconfort, pour prolonger cet état de bien-être, quiétude infinie.

Le petit-déjeuner champêtre qui suivit fut à l'image de ce moment attendu et hors du temps. Il y avait du bonheur dans ces pots de confiture et dans les paroles libérées, du succulent à goûter et à dire, du sucré à entendre et à partager, là au milieu de nulle part qui s'appelait lavoir, résonnaient les nostalgies d'antan et les désirs de perpétuer l'insolite et le rare, comme pour se dire à bientôt pour vivre une autre aventure pots de confiture de grand-mère autour d'un jeu de piste enchanteur, salvateur.

Hier soir, sur les coups de vingt heures, à Bissey-sous-Cruchaud, deuxième expérience autour d'un autre lavoir. Contraste saisissant, celui du matin, à Saules, invitait à l'extériorité par ses paysages découverts, ses vues sur la vallée de la Grosne, son regard vers les montages alpines qui ne voulaient pas se montrer derrière ce soleil rouge de plaisir, et celui de ce village qui n'avait qu'une seule fonction celle d'entrer en intériorité par son écrin de verdure, ses arbres centenaires, sa dissimulation aux yeux des curieux, c'était un lavoir des contes de fée, ceux qui se cachent dans les forêts et qui attendent les femmes infidèles et celles qui croient encore à l'amour. Il y avait du mystère, plus que cela comme une énigme autour de ce point d'eau qui n'avait plus respiré depuis des lustres tant son abandon lui avait fait mal à ses larmes oubliées. Il ne pouvait y avoir d'autre explication que celle d'un lieu devenu maudit, rappelant de vieilles histoires de lavandières, de vieux comptes à régler et de mauvais coups de sorcières envers des êtres qui pensaient sûrement que ce chemin menant à ce lavoir avait l'esprit de maléfice des spectres et autres feu-follets aux intentions maléfiques.

Nous étions en pleine forêt de Brocéliande et la musique, encore elle, des branches, des troncs et des feuillages ancestraux, de ce barde de la nature, toutes ces touches de surnaturel qui s'engouffraient dans les esprits à l'approche des bois, tous ces bruits qui ressemblaient à des fantômes circulant en cassant des branches mortes, il y avait dans ces sons de l'appel à l'autre des mégères et à la sublimation de ces récits au bord du lit, quand l'enfance demande, réclame son dû et ne peut s'endormir qu'avec des monstres et des Génies sauveurs. La musique avait cette inspiration qui découle de la lecture de la diversité des objets fréquentés, animés, elle nous introduisait dans les arcanes de la réincarnation.

Les deux Elfes qui apparurent derrière la pierre négligée, dont le silence enfin allait s'arrêter pour dire et répéter les conversations entendues, les cris et les déclarations d'alliance, ces deux Elfes faisaient renaître le passé en racontant la douceur de l'endroit, la tendresse de l'eau sur la laine et les mains, le souvenir de ces femmes sans fard qui avait donné vie à ces légendes effacées, dédaignées, en elles, comme par enchantement, un second souffle venait rafraîchir les mémoires et prendre à témoin tous ces curieux, ces fauteurs de trouble parce qu'ils réveillaient les mensonges et les vérités. Elles n'avaient plus à se battre avec l'élément aquatique, elles n'avaient qu'à révéler, par le jeu de l'eau, par le geste de l'effleurement de ce livre d'histoires secrètes, la dureté des longues marches, la rudesse du travail bien fait, l'esprit en partie absent pour cause de progénitures éloignées, exilées, l'instant d'un voyage accoutumé. Plusieurs kilomètres séparaient ce lieu de labeur nécessaire de la chaumière, séparation ancestrale, lieu commun pour celles qui, aujourd'hui, se contentent d'appuyer sur un bouton ou aller au pressing.

Il y avait encore, dans l'évocation de ce lavoir, la présence de ces grand-mères au parler franc et aux battoirs experts, cela sentait le savon et les rires, ressuscitait sous nos yeux ébahis, surpris, le caractère de ces femmes et elles nous parlaient de ces moments de peine comme ces vieilles au coin du feu. Nous attendions de la douceur pour ne pas effrayer celles qui étaient les ombres vivantes dansant autour de ce lavoir, il y eut de la tendresse, de la compassion et surtout le chant d'une complainte en hommage à ce passé revisité.

C'est comme de la magie ces rencontres avec les vieilles lunes, ce naguère qui avait cessé d'exister et qui revient par enchantement, par la folie d'êtres qui cherchent à nous parler autour de nos insuffisances, carences et qui, par cette conviction venue d'on ne sait d'où, sûrement des plaintes de ces lieux devenus amnésiques, refont surface comme autant d'offrandes à nos solitudes égarées. A force de se couper de ces racines qui nous travaillent l'inconscient, il est bon que quelqu'un vienne nous raviver la souvenance de ces traces ensommeillées.

J'étais, encore une fois et dans la même journée, sous le charme de ce qui était plus grand que moi, je m'inscrivais dans une autre dimension et qui me parlait de moi dans ce qui est tu, cette extériorité et cette intériorité, ce dedans et ce dehors, ce moi et l'autre, cette alchimie qui forme un tout. J'étais bien, dans ce bonheur des gens simples, celui qui fait partie d'une lignée et qui trouve racine dans cette recombinaison comblée, heureuse. Merci Armelle, Dery, Will et Marion. »

**DANSE CONTEMPORAINE.** Samedi et dimanche au lever du jour ou au coucher du soleil.

# La danse s'invite au réveil

**Samedi 6 juin.** À 5 heures du matin, rendez-vous à la sortie du village de Saules. À 20 heures : à Bissy-sous-Cruchaud devant la mairie.

**Dimanche 7 juin.** À 5 h, rendez-vous à la sortie du village de Saules. À 17 heures à Bissy-sous-Cruchaud devant la mairie.

INTERVIEW  
PAR MICHELE BOUJON

Rendez-vous est pris avec deux danseuses dans le lavoir du Reu à Bissy-sous-Cruchaud perdu au milieu de la forêt pour travailler une chorégraphie destinée samedi au lever ou au coucher du soleil. Rencontre.

**V**ous n'en êtes pas à votre coup d'essai avec *En mai*, on pourrait même parler de suite logique après les ballades contemplatives l'an passé ?

Où cela remonte même à plus longtemps puisque ce travail au plus proche de la nature a débuté en région parisienne. Nous sommes il est vrai dans la continuité du travail qui l'an dernier s'appelait *Nos paysages*. Cette année, j'ai eu envie de travailler en plus du patrimoine naturel sur le patrimoine bâti et ces lavoirs presque oubliés comme celui de Bissy-sous-Cruchaud qui disparaissent presque sous les ronces et la forêt. Nous avons du coup proposé un chantier participatif et nous 25 personnes nous sommes vécues avec nous nettoyer et restaurer de l'eau à Bissy, ce qui a été magique car les gens sont vraiment engagés du projet. Le lavoir de Saules est tout aussi invisible de la route, car encastré dans les vignes, il est rond et totalement extraordinaire et inhabituel.

Armelle Devignon-Merville vous êtes à la fois chorégraphe et danseuse et formez un duo avec Dery Fazio, c'est une longue complicité entre vous ?

Où Dery a participé à tous nos projets. J'ai été pendant à demi-sec à trois mètres du sol à une banquette en plein nord de janvier, j'ai participé à des



## En images.

**1.** Derniers réglages de la chorégraphie au lavoir du Reu pour les deux danseuses. Un travail du geste qui s'articule autour des pierres à laver et du bassin.

**2.** Un travail sur la geminité pour Dery Fazio (à gauche) et Armelle Devignon-Merville.

PHOTO MIA

projets tout autant intimes que d'urgence, j'ai vraiment vécu tous les projets de la cie LLE », explique Dery Fazio non sans humour.

Ici c'est une forme plus légère, plus organique, on va débiter par une ballade d'une heure très contemplative sur tout à 5 heures du matin, les gens n'auront-ils cru aucun-

mal à être silencieux, apaisés. Ensuite, nous proposerons un spectacle de 30 minutes. C'est un travail sur le geste, la lentour ponctuée par les sons et la musique de Will Menter. Comme nous, il est venu dans le lieu pour s'en inspirer. Le matin, il va travailler des sons très fins, très simples. Le soir, il y aura à Bissy-sous-Cruchaud, des installations. Il jouera avec l'eau, y plongera des structures en pierre, en terre cuite qui créent un son.

Après le spectacle, on propose aux gens de peut déjeuner avec nous ou une assiette gourmande. Ceux qui apportent le matin un pot de confiture ou une tarte s'élèvent le soir ont une petite réduction.

« On se pose en dansant la question de notre rapport et de notre lecture de ce lieu. »

Dery Fazio et Armelle D-Merville

C'est un peu l'idée croisée : partage et de l'oublier en public.

Votre danse semble être organique, fragile dans le lavoir, dans cette eau ?

Nous ne sommes surtout pas dans le performant mais dans le permanent même si ce que nous faisons est la technique pour être paisible et ne pas être dans la seule et redé de la pierre. Notre lieu n'est pas de nous imposer le milieu de ces lavoirs mais les mettre en valeur. Nous avons travaillé sur place ce qui soit le temps. Le mois dernier nous répétions dans froid et sous la pluie. On peut dire que la marque de fabrique de la compagnie LLE hier aujourd'hui à Messey-sur-Grosne c'est un travail au tout au élément naturel, architectural pour l'époque avec nos corps avec nos danse. C'est toujours un travail que l'on veut doux, un loppant et c'est vraiment le à Saules probablement au du fait de la forme ronde du lavoir, au moment où nous serons, le soleil devrait s'être levé et irrédier derrière nous.

On proposez réellement réveil très sensible. Le prix du soir à Bissy offrira un plus grosse jagge, il sera forcément différent car les gens n'ont plus l'habitude d'aller au spectacle à 20 heures qu'à 5 heures du matin, c'est certain.

☎ Tarif de 12 à 14 €. Réservations obligatoires au 06 52 51 84 05.

**SAULES ET BISSEY-SOUS-CRUCHAUD.** Samedi 6 et dimanche 7 juin

## Danse autour des lavoirs

Des lavoirs mis en eau, en danses et en sons, tel est le projet de la compagnie LLE qui souhaite mettre en valeur le patrimoine naturel et bâti.

Après *Rondes* en 2010 et *Nos paysages* en 2014 la compagnie LLE continue sa démarche artistique en créant des parcours chorégraphiques, plastiques et sonores dans la nature. « Il s'agit, présente Armelle Devignon Merville, de rendre hommage à l'énergie sensible des sites rencontrés. » Pour le projet *En eau*, la compagnie LLE se propose de mettre en valeur les lavoirs qui contiennent les éléments avec lesquels elle travaille depuis l'origine, l'eau, l'air, le bois et la pierre. Le danseur devient un élément de la nature et le spectateur peut apprécier aussi bien les éléments naturels que la plastique du danseur en parfaite osmose.

Après une promenade d'approche, déambulation contemplative qui permet



Quand l'eau, l'air, le bois et la pierre deviennent partenaires des danseurs... Photo DRL

une imprégnation sensorielle optimale, deux lavoirs seront mis en spectacle : le lavoir circulaire de la Fontaine Masson situé au cœur des vignes de Saules et le lavoir du Reu au milieu des bois de Bissey-sous-Cruchaud. Des installations sonores de Will Menter nourriront le specta-

cle de danse proposé ainsi que déjeuner champêtre ou assiettes gourmandes.

**JMG**

○ Samedi 6 juin : Rdv Saules à 5 heures, sortie village direction Cullès-les-Roches. Rdv Bissey-sous-Cruchaud à 20 heures devant la mairie.

○ Dimanche 7 juin : Rdv Sau-

les à 5 heures, sortie village direction Cullès-les-Roches. Rdv Bissey-sous-Cruchaud à 17 heures devant la mairie.

○ Tarifs : Lever du jour 12 € (10 € si vous apportez une confiture maison). Fin d'après-midi 14 € (12 € si vous apportez une tarte salée).

TÉL : 03.85.92.35.74.



Dans nos terres bourguignonnes de bâtisseurs, « En Eau » nous a rendu tangible le lien profond qui unit les habitants à leur patrimoine bâti : participation importante au chantier de défrichage des lavoirs, désir prégnant des habitants des communes partenaires de venir (re)découvrir « leur » lavoir.

Nous sentons ainsi concrètement ce en quoi les projets artistiques de territoire peuvent œuvrer à construire une identité locale et développer un sentiment d'appartenance.

Eveiller les curiosités, donner des rendez-vous à d'autres saisons de l'année à des horaires inhabituels pour poser son regard autrement sur ce qui nous entoure et ce que nous sommes. Continuer à mettre en lumière d'autres éléments qui construisent notre paysage de chaque jour.

Afin de multiplier les angles du regard, nous alternerons chaque année les éditions d' « En Eau » et de « Nos Paysages ».

2016 sera donc l'année de « Nos Paysages », hommage cette fois-ci aux arbres remarquables de nos campagnes, par le biais de promenades artistiques contemplatives associées à des cueillettes de plantes comestibles et préparation de repas ensemble. La période pressentie est celle du tout début de printemps pour découvrir les lumières, énergies, couleurs, sons et formes particulières des arbres dénudés prêts au premier jaillissement des feuilles.

Marion, Dery, Will, Jacques, Patrice, Madeleine, Mylène, Richard, Chantal, Florence, Aurélie, Joëlle, Edmond, Martine, Daniel, Alain, Christophe, Isabelle et Dominique, Benoît, Pierre, Dominique M, Dominique L, Meriem .....

Nombreux sont ceux qui de près ou de loin ont œuvré à la naissance et le déploiement de « En Eau » Je les en remercie de tout cœur.

Armelle Devigon Merville, novembre 2015